Villa du Parc Centre d'art contemporain PROJECT ROOM
Corporate Poetry
Ludovic Sauvage

8.02 – 9.05.2020 Vernissage samedi 8 février à 18h

EXPOSITION

Chloé Delarue







THE CENTURY OF THE SNITCH

Villa du Parc



Chloé Delarue, TAFAA - ACID RAVE, 2019 Musée de la Chaux-de-Fonds, photo ©FD



Ludovic Sauvage, SOAP A, 2019, courtesy de la galerie Valeria Cetraro

Chloé Delarue

TAFAA - THE CENTURY OF THE SNITCH

Commissariat: Garance Chabert

8 février - 9 mai 2020

Vernissage samedi 8 février à 18h

La Villa du Parc invite cet hiver l'artiste Chloé Delarue (1986) à produire au centre d'art contemporain une nouvelle occurrence de TAFAA (Toward A Fully Automated Appearance), acronyme sous lequel se développe depuis cinq ans son travail plastique. Constituant un ensemble dense et immersif, où s'hybrident des résidus techniques contaminés par une muqueuse organique, TAFAA agit comme un biotope évoluant de manière générative au fil des expositions.

Cet environnement physique est mû par des évolutions lentes et des énergies apparemment de basse intensité. S'y éprouvent les effets des changements en cours de notre sensibilité et de nos rapports au réel, modifiés par la technologie actuelle dont les externalisations sont de plus en plus ramifiées, puissantes et autonomes. Projection anxiogène dans une temporalité peu situable, la réalisation en temps réel d'un futur qui serait déjà passé, s'actualisant et s'auto-rafraîchissant perpétuellement, TAFAA apparaît comme un territoire parallèle, clandestin, espace tangible mais paradoxalement incertain.

Cette nouvelle séquence, intitulée « The Century of the Snitch », se déploie sur les deux étages de la Villa du Parc, que Chloé Delarue investit avec un dispositif de dissolution physique de l'espace d'exposition. Fortement perturbée, la perception devient trouble et précaire, conditionnée par la logique de fonctionnement et d'apparition interne de TAFAA. Ici et là s'auto-éclairent au sodium les « bornes à offrandes », concrétions de chairs végétales et industrielles en latex greffées à diverses armatures. TAFAA – THE CENTURY OF THE SNITCH concrétise les hallucinations esthétique et sensorielle d'un paysage dans lequel macèrent les squames du vivant et de la modernité dans l'obsolescence du code informatique.



Chloé Delarue

Chloé Delarue (1986) vit et travaille à Genève (ch). Après avoir obtenu un DNSEP en 2012 à l'École Nationale Supérieure d'Art - Villa Arson à Nice, elle termine son cursus au sein du master Arts visuels – WorkMaster de la HEAD-Genève dont elle sort diplômée en 2014.

Elle a bénéficié d'expositions personnelles : en 2019 au Musée des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fonds (ch), à la Salle de Bains, Lyon (fr), au Kunsthaus Langenthal (ch), en 2017 à Urgent Paradise, Lausanne (ch) et en 2016 au Palais de l'Athénée, Genève (ch) et à Nevers dans le cadre du programme du Parc Saint Léger – Hors les murs (fr).

Elle a présenté son travail dans plusieurs expositions collectives : en 2019 à Confort Mental, Paris (fr), au Kunst(Zeug)Haus, Rap-perswil-Jona (ch), et au Musée d'Art de Pully (ch), en 2018 à Display, Berlin (de), à la MAC Créteil (fr), à la HeK (Haus der Elektronischen Kunste), Bâle (ch) et en 2017 à Post Territory Ujeongguk, Séoul (kr) et au CAN Neuchâtel (ch).

Plusieurs publications lui ont été consacrées dont les Cahiers d'Artistes, éditions Periferia, Pro Helvetia (2019), TAFAA, éditions Piano Nobile, Genève (2016), TAFAA -OVERDRIVE SIMULATION ROON / SHOW ME WHAT YOUR GOT, Société des Arts, Genève (2016), SURTOUT, HIT, Genève (2016).

https://chloedelarue.tumblr.com/

PROJECT ROOM

Ludovic Sauvage Corporate Poetry

8 février - 9 mai 2020

Vernissage samedi 8 février à 18h

Dans la véranda, Ludovic Sauvage (1985) présente une nouvelle installation produite par la Villa du Parc et conçue in situ. « Corporate Poetry» regroupe plusieurs éléments dont quatre petits modules noirs dans lesquels s'incorporent des détails d'images à la surface de miroirs noircis, composant une mystérieuse narration décorative.

Ludovic Sauvage pratique l'appropriation d'images aussi prometteuses que stéréotypées de paysages idylliques et de produits ou situations de rêve ayant circulé dans les mass medias au siècle dernier. Il éprouve leur résistance physique et rétinienne à l'heure de la dématérialisation numérique et de l'épuisement iconique des utopies.

Souvent récupérées dans des magazines datés, ces images, vouées à la vie brève de l'usage publicitaire et requérant une consommation immédiate, sont sauvées de l'oubli par le geste de collecte qu'opère en iconographe Ludovic Sauvage. Dans ses installations, il offre aux images de nouvelles perspectives, en sondant leur épaisseur matérielle, et en intensifiant les réactions du support par différentes manipulations introspectives. Affiches découpées en lamelles, diapositives projetées jusqu'à l'épuisement du film, impressions sur miroirs rendant les images spectrales permettent de révéler la condition organique du matériau – fragilité, durabilité, évanescence, etc., au-delà des signes d'apparat de la représentation, mirage qui s'est en partie évanoui. Dans cet entre-deux où signifié et signifiant sont remis à plans égaux, ces images artificielles et mercantiles basculent dans l'onirisme et l'ambivalence. Les dispositifs lumineux et sculpturaux qui les accueillent contribuent par leur étrangeté au décalage perceptif, et à la difficulté de se situer temporellement face à ces représentations.



Ludovic Sauvage, Deux Déserts (Partition), courtesy de la galerie Valeria Cetraro

Né en 1985 à Aix-en-Provence, Ludovic Sauvage vit et travaille à Paris. Diplômé de la Villa Arson en 2007, il développe une pratique centrée sur la nature même des images et les rapports qu'elles entretiennent avec l'espace et le temps.

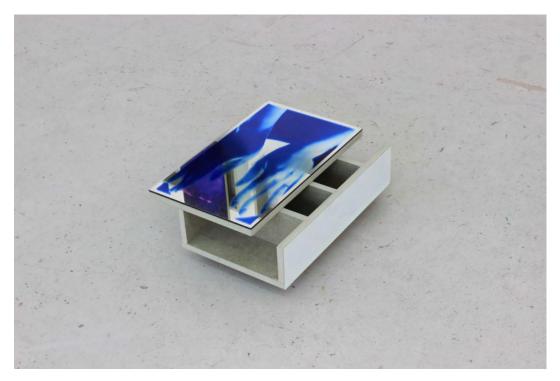
Il a bénéficié de plusieurs expositions personnelles, notamment en 2015 à Glassbox à Paris et en 2018 à Sessions, artist run space à Marseille.

Sa dernière exposition personnelle, Daytime TV, s'est déroulée en mai 2019 au centre d'art Les Bains-Douches à Alençon.

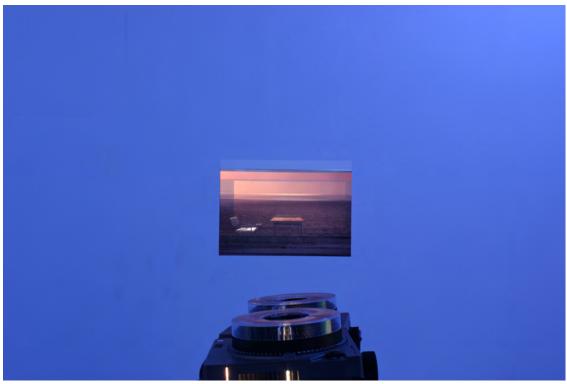
Son travail a été présenté de nombreuses expositions collectives notamment à la Villa Arson à Nice en 2009 et 2010, à l'Assaut de la Menuiserie à St-Etienne en 2015, au Centre d'art Albert Chanot à Clamart en 2016, à la Tôlerie à Clermont-Ferrand en 2017. Il participe actuellement à l'exposition A Cultural Interpretation of Stone se déroulant en deux parties entre Paris et Lisbonne.

Ludovic Sauvage est représenté par la Galerie Valeria Cetraro, Paris.

www.ludovicsauvage.fr



Ludovic Sauvage, Stream, 2019 dans Daytime TV aux Bains Douches, crédit Ludovic Sauvage, courtesy de la galerie Valeria Cetraro



Ludovic Sauvage, Shores, 2015, à Glassbox, crédit Antoine Chesnais, courtesy de la galerie Valeria Cetraro

EXPOSITION

Du 08.02 au 09.05.2020

Vernissage

Samedi 08.02 à partir de 18h en présence des artistes

Visites commentées

3€, gratuit pour les adhérents et les - 12 ans

dates à définir

Atelier philo

Samedi 18 avril à 15h

Gratuit sur réservation pour les enfants de 6 à 12 ans

Zones grises

Saison 2019-20

Après les phénomènes d'hyper-connection de la saison White Mirror (2018-2019) et ses écrans de lumière bleue qui infiltrent la vie privée (Brout/Marion), façonnent les émotions (Sedona) et le cadre de nouvelles sociabilités avec les machines (IOP), la Villa du Parc propose avec la saison Zones Grises d'explorer des dimensions aux reflets moins scintillants mais aux prises plus pénétrables. La Villa du Parc s'intéressera aux zones intermédiaires, espaces de contacts, de micro-utopies, ou de conflit, où cohabitent différentes approches et temporalités, et où l'art s'infiltre et fait sens parfois de manière inattendue.

Villa du Parc Centre d'art contemporain

Parc Montessuit, 12, rue de Genève 74100 Annemasse

+33(0) 450 388 461 / www.villaduparc.org ouvert du mardi au samedi et les premiers dimanches du mois de 14h à 18h30 et sur rendez-vous

Nouveauté 2020 : accès terminus TRAM 17









d.c.a

AC//RA

Altitude reseau d'ar contemporai

GENEVE.ART

Villa du Parc